

la fossette de son menton entre deux doigts mignons et potelés. Dans cette attitude coquette, les épaules gracieusement arrondies et la tête penchée en avant, elle arrêta sur son ancien amant un de ces regards à fond de cœur contre lesquels il n'est point de parade efficace.

— C'est avec cette froideur que vous parlez de mon mariage ? lui dit-elle d'un air de reproche.

Aimeriez-vous mieux m'en entendre parler avec douleur comme j'ai eu la faiblesse de le faire l'autre jour ?

— Peut-être reprit-elle avec un sourire frère de son regard.

— Permettez-moi de vous refuser cet amusement ; je ne doute pas que le chagrin d'un cœur qui vous fut dévoué ne vous parût un agréable accompagnement à votre bonheur, mais pour jouer le rôle d'amant malheureux il me manque aujourd'hui une chose essentielle.

— L'amour ?

— Peut-être, dirai-je à mon tour.

— Vous n'en êtes pas sûr ? fit-elle en souriant.

— Je ne le sais plus quand vous me regardez ainsi ; mais loin de vous, — et bientôt je serai loin de vous, — le charme se dissipe et fait place à la raison.

— Que vous dit-elle de moi, cette belle raison ? demanda Mme Caussade avec une provocante mutinerie ; c'est un miroir où nous autres femmes nous n'avons guère l'habitude de nous regarder. Ne me flattez pas. M'y voyez-vous bien laide, bien affreuse, bien abominable ?

En parlant ainsi, Estelle parut si charmante à Servian, qu'au lieu de lui répondre, il s'oublia au plaisir de la regarder.

— Mais parlez-donc, reprit-elle ; votre silence me ferait croire que vous n'osez pas me dire ce que vous pensez de moi.

— Je ne l'ose pas en effet, répondit-il en souriant d'un air mélancolique.

— Eh bien ! alors, c'est moi qui vais faire mon portrait. Je suis une femme étourdie, capricieuse, extravagante, méchante, cruelle et barbare ; tout cela parce que l'autre jour, ayant eu peur du loup, il m'est arrivé de ne pas bien tenir mon mouchoir.

— Pêché avoué est à moitié pardonné, dit Servian d'un ton froid.

— Un demi-pardon ne me suffit pas, répondit Estelle avec un irrésistible accent de douceur ; je veux votre pardon tout entier, le vôtre, entendez-vous ! Peu m'importe l'opinion des autres. Oui, j'ai eu tort, je me suis conduite comme une enfant, comme une folle ! J'aurais mérité qu'on me jetât dans la fosse après mon mouchoir. Mais, pour reconnaître ma faute, je n'avais pas besoin que vous me le fassiez si durement sentir. La blessure de M. Félix et le danger auquel vous vous êtes exposé ne m'avaient-ils pas assez punie ? Parce que je n'ai pas toujours une très bonne tête, s'ensuit-il que j'aie un mauvais cœur ? Que vous avez été sévère pour moi ! Vous m'avez dit des mots si mordants, si amers, que plus d'une fois j'ai eu peine à retenir mes larmes.

— Est-ce que vous pleurez quelquefois ? dit Servian, qui, pour fermer son cœur à l'indulgence près d'y rentrer, essaya de se cuirasser d'ironie.

— Mais quelle idée avez-vous donc de moi ? reprit Mme Caussade avec un peu d'impatience. Parce que j'ai de la gaieté, ou, si vous aimez mieux, de l'étourderie dans le caractère ;

parce que me portant à merveille je ne parle jamais de ma migraine, de mes gastrites, ou de mes maux de nerfs ; parce que je ne passe pas ma journée sur une causeuse à faire les petites minauderies des femmes qui cherchent à se rendre intéressantes ; parce que j'aime l'exercice, le grand air, le mouvement ; toutes choses nécessaires à ma santé, car s'il me fallait vivre dans une boîte à carton, je mourrais ; — parce qu'enfin je monte à cheval quelquefois ; — et c'est là, je crois, mon grand crime à vos yeux — vous vous figurez que je suis une espèce de hussard en jupon. Savez-vous que vous êtes bien hardi et qu'à mon tour j'aurais le droit de me fâcher ? Apprenez, monsieur, que je n'ai aucun des défauts que vous tournez en ridicule depuis deux jours. Vous vous êtes cru bien méchant, vous n'avez été qu'injuste. Pas une de vos railleries ne saurait m'atteindre. Je ne fume pas, je ne nage pas, je ne sais pas faire des armes, je n'ai jamais parié aux courses ; en un mot, je ne suis pas lionne le moins du monde : je suis une femme, entendez-vous ? tout ce qu'il y a de plus femme.

— Vous êtes un ange quand vous voulez ! dit Servian avec une moquerie où perçait la tendresse ; pourquoi ne voulez-vous pas toujours ?

— Ce serait ennuyeux à la longue, répartit Estelle en riant ; les vertus mêmes ont besoin de variété, et d'ailleurs je connais trop la faiblesse de mon mérite, pour viser à la perfection. Mais il me semble que nous avons fait bien du chemin sans nous en apercevoir. De quoi parlions-nous ? De votre départ ? Vous êtes donc décidé à nous quitter demain ?

Le regard qui accompagna ces paroles acheva de vaincre Servian.

— Dites-moi la vérité, répondit-il d'une voix émue ; est-il possible que vous épousiez M. Tonayrion ?

— Lui ou un autre, qu'est-ce que cela peut vous faire ?

— Un autre serait peut-être digne de vous ; mais lui ! comment dotée d'une pénétration si vive, n'avez-vous pas encore deviné la déplorable indigence cachée derrière ces dehors fastueux ?

— Propos de rival ! Avouez que vous êtes jaloux de M. Tonayrion, et à mon tour je répondrai franchement à votre demande.

Jusqu'alors, au lieu de provoquer l'éclaircissement qu'il désirait obtenir, Servian avait suivi l'entraînement de la conversation ; les dernières paroles d'Estelle le remirent sur la voie.

— Il ne peut exister de rivalité que là où il y a des espérances, et comment pourrais-je encore en avoir ? dit-il avec un accent de résignation ; n'ai-je pas commis un forfait horrible qui m'a perdu pour toujours à vos yeux ?

— Et ! mon père a fait des siennes, dit vivement la jeune femme, il me le paiera. Voyons, que vous a-t-il dit ?

— Une énigme dont je venais chercher le mot. Je suis coupable, voilà tout ce que j'ai appris ; mais en quoi ? mais comment ? Je l'ignore. Pourtant, dans aucun pays civilisé, on ne condamne un accusé sans lui laisser les moyens de se défendre ; permettez-moi d'invoquer ce principe de justice. Que me reprochez-vous, madame ? quel est mon crime ? qu'ai-je fait ?

Depuis deux jours Mme Caussade désirait cette explication autant que pouvait le faire Servian lui-même ; mais en se trouvant interpellée à l'improviste d'une manière si précise, elle éprouva un sentiment d'embarras qui la rendit muette un instant.